

TROISIEME PARTIE

Pour traict comment nous demourames apres un long & fascheux naviger çà & là, environnes de la glace laquelle vint flottans de telle force contre la navire, qu'elle sembla crever & briser tout ce que estoit a icelle, & tout a l'entour: mais elle se eleva subitement: dont Guillaume Barenson & son compaignon furent en grand peril: estans sur la glace de vant la proue, pour mesurer combien la navire fut eslevee par devant: car la proue estoit dressée en haut, & la poupe semblerenir le fond: ce deuant on a mis la barque hors de la navire, & lont tirée a terre avec certains tonneaux de pain.



De nuit vindrent deux Ours bien pres de la navire; mais nous fismes sonner les trôpettes, & tirames des coups d'arquebuse sur eux, mais ils ne furent pas ataint, par ce que la nuit estoit obscure, & ils se font enfuy,

10. de Sep. Le 10. de Septembre fut le temps plus foucé, a cause que le vent n'estoit si rude. Le vent Nordest comme devant.

11. de Sep. Le 11. jour de Septembre fut le temps calme, & 8. des nostres sont descendus en terre, bien prouveus d'armes, pour visiter s'il estoit vray, ce que les autres trois nous avoyent dit, du bois qui estoit veuant la riviere. Car par ce que si long, temps avions navigé un costé & d'autre, ores en la glace, ores dehors la glace: & selon cela changé nous courrés; trouvâs maintenant, que ne pouvions sortir de la glace, & que nous y fismes arretés, s'as plus flotter, comme bien avions flotté par avant: & que l'Automne & l'hyver approchoit; la nécessité nous a contraincte de prendre autre conseil, & tourner le meilleur costé de la navire devant, selô l'exigencé du temps, pour la hyverner, attendans telle fortune, que Dieu nous voudroit donner. Nous avons doncq trouvé bon, afin d'estre mieux gardés de la froidure, & armés, contre les bestes fieres, d'y bastir quelque cabane ou maison, pour nous y entretenir au mieux qu'il nous seroit possible, & puis recommander nos affaires en la main de Dieu. A ceste fin ovôs lustré la situation & commodité du pays, pour trouver lieu propre a edifier laditte maison: mais a ce faire fismes assés mal prouveus des materiaux, par ce qu'en icelle terre n'estoyent aucuns arbres, ou cru semblable, pour en pouvoir bastir. Mais ain si que l'extreme nécessité ne laisse chose aucune a tenter; estans aucuns des nostres entrez dedens le pays pour espier le lieu & la commodité, & ce que la fortune, & le bon heur voudroit donner, lors l'est decouverte la commodité inespérée, car ils trouvoyent sur le rivage de la riviere aucuns arbres avec racines, comme me les trois hommes avoyent declarés; lesquels y estoyent en floutant arrivez, soit de Tartarie, ou de Moscovic, ou d'au-

Le Seigneur Dieu nous pout veu de bon pour bastir vne maison & a bruller pour nous garantir de la grande froidure, au lieu où il nous fallut hyverner.

ou d'au-